

25 juin 2012

20^{ème} jour de grève des salariés du nettoyage

Reconductible chaque jour, la grève des salariés du nettoyage continue sans négociation en vue. Nous demandons donc une médiation urgente pour que de vraies négociations s'ouvrent avec les deux entreprises K2 Propreté et DECA-France et Universcience.

Contrairement à ce qui a été affirmé, les délégués du personnel Sud Culture Solidaires, soucieux de désamorcer les conflits, ont démontré leur volonté de négocier à de multiples reprises dès le début des marchés. Avec Deca-France : plus de 20 lettres envoyées, 10 réunions. Résultat : des promesses non tenues (contrats de travail non conformes, rappels de salaires non payés, blouses et matériel non donnés, non maintien des avantages acquis ...). Avec K2 Propreté : déjà 8 courriers depuis le 1^{er} avril 2012.

Des salariés invisibles en dehors des conflits !

La direction d'Universcience a reçu copie des multiples échanges de courriers adressés aux sociétés de nettoyage à propos de cas individuels et de problèmes généraux. Elle a reçu également le 12 juin 2012 le rapport d'enquête du CHSCT qui alerte sur la dégradation des conditions de travail des personnels du nettoyage.

Alors que les CHSCT, les organisations syndicales, les délégués du personnel alertent, dénoncent les problèmes du nettoyage depuis des années, Universcience pourtant directement concerné et responsable ; n'a entrepris aucune action pour trouver des solutions.

Pour se faire entendre à ce jour, une seule solution : la grève... Aujourd'hui, après 20 jours de grève pour certains, et malgré les intimidations diverses (menaces, présence d'un huissier, de la police, procès au TGI,...), les salariés du nettoyage continuent de se battre dans la dignité avec le soutien de nombreux salariés d'Universcience, de Sud Culture Solidaires et de la CGT.

Les salariés du nettoyage = variable d'ajustement !

Les directions de Deca-France et K2 Propreté sont rapides pour remplacer les grévistes mais non pour remplacer les absents toutes causes (congés payés de plus de 2 mois, congés sabbatiques, longues maladies...) ; pas plus qu'elles ne font appel à du personnel supplémentaire lorsqu'il s'agit de travaux exceptionnels demandés par Universcience et payés hors forfait. Pourquoi Universcience ferme-t-il les yeux sur ces pratiques préjudiciables à l'établissement, qui paye deux fois la prestation, et aux salariés du nettoyage corvéables à merci ? Un début de réponse : il faudrait accepter cette situation du fait de la fragilité des sociétés de nettoyage « presque toutes en faillite » (d'après un responsable d'Universcience) et qui sont promptes à dénoncer les marchés. Ce serait donc aux salariés de faire les frais de marchés calculés au plus juste ? Nous dénonçons cette logique qui conduit à des conditions de travail et de rémunération inacceptables pour nos collègues du nettoyage.

Salariés d'Universcience demandez des huissiers !

Ou quand on ne voit les souris que pendant les conflits du nettoyage...

Universcience, rapide pour faire constater par huissier que les grévistes font du bruit, est inactive quand les salariés et leurs élus signalent en vain des nuisances pendant des mois : bruit (Cité des enfants), dégagement de composés nocifs (Nadar), WC bouchés de manière récurrente, climatisation déficiente, présence de souris et de rats, etc. Là, ni huissier, ni réponse ni solution : les salariés apprécieront. Nos collègues sont également en droit d'exiger de travailler dans des locaux propres et salubres. Le dumping social qui conduit à faire porter la charge du nettoyage sur les seuls salariés de Deca-France et de K2 Propreté n'est bon ni pour eux ni pour les salariés d'Universcience.

Soutenez vos collègues du nettoyage en lutte !